

Toponymie française de l'Amérique du Nord

Un congrès international sur la toponymie française de l'Amérique du Nord aura lieu à Québec en juillet 1984, comme contribution de la Commission de toponymie et de la Fédération des sociétés d'histoire aux Fêtes de 1974, marquant le quatre cent cinquantième anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada.

Ce congrès portera sur l'étude des noms de lieux et mènera, espère-t-on, à la création d'une association internationale pour l'étude de la toponymie française de l'Amérique du Nord.

L'événement réunira des spécialistes des institutions de recherche, des milieux culturels ou gouvernementaux, provenant de tout le Canada et des États-Unis.

Le Congrès coïncidera avec deux événements historiques survenus exactement 450 ans auparavant.

Le 21 mai 1534, Jacques Cartier avait noté dans son journal qu'il avait croisé l'Île-aux-Oiseaux, maintenant l'île Funk, à Terre-Neuve. Elle avait déjà été identifiée ainsi par les pêcheurs bretons et basques, et c'était là la première consignation d'un nom géographique du Canada. Quelques jours après, Cartier notait qu'il avait aperçu une île qu'il avait nommée île Sainte-Catherine. Il s'agissait probablement de l'île Schooner dans le détroit de Belle-Isle et c'était là la première désignation d'un lieu au Canada.

Hydro-Québec construit une nouvelle aléuseuse

Hydro-Québec a fabriqué une aléuseuse conçue spécialement pour usiner l'intérieur des servomoteurs des neuf groupes de la centrale de Grand-Mère.

La conception des plans et devis de cette machine-outil revient à deux employés du service d'appareillage et d'entretien d'Hydro-Québec pour la région de la Mauricie, M. Marcel Macouiller et M. André Grimard.

La réfection des servomoteurs est reliée à l'installation des nouveaux régulateurs de vitesse et à la conversion du système hydraulique en système à l'huile. L'usinage doit se faire dans le puits de turbine car il est impossible d'enlever les servomoteurs sans d'abord retirer les rotors des alternateurs. L'appareil permettra de réaliser des économies de l'ordre de \$480 000.

L'Ontario veut accroître sa coopération commerciale avec l'Europe

Le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, a effectué récemment un voyage en Europe dans le but d'accroître la coopération commerciale et technique entre sa province et les pays visités, soit: la France, la Belgique et la Grande-Bretagne.

Le premier ministre Davis s'est d'abord rendu à Paris le 28 février. Il a rencontré le premier ministre, M. Pierre Mauroy, le ministre du Plan, M. Michel Rocard, et le ministre du Commerce, M. Michel Jobert, avec lequel les entretiens ont porté notamment sur les télécommunications.

D'autre part, M. Davis s'est entretenu avec les dirigeants de la compagnie d'automobiles Renault, et avec ceux d'Aérospatiale, société nationale d'aviation qui participe au consortium d'Airbus.

M. Davis a rencontré le directeur du Centre mondial de la technologie informatique, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. Ce centre a signé une lettre d'intention à l'adresse d'Idea Corp. et de l'Ontario Institute for Studies and Education.

Le premier ministre Davis a énuméré six domaines de coopération bilatérale qu'il espère développer. Prenant la parole devant les membres de la Chambre de commerce France-Canada, M. Davis a émis le souhait d'améliorer cette collaboration dans les secteurs de l'équipement destiné à l'extraction et à la liquéfaction du charbon, du perfectionnement de nouvelles techniques de forage pour les mines, de la participation à des projets communs concernant la mise au point de robots industriels, du développement de procédés de transformation alimentaire et d'emballage, de co-projets dans les domaines de l'automobile et de l'aéronautique, de même que dans l'industrie de la bio-technologie et de l'hydrogène.

Le 2 mars, le premier ministre Davis a inauguré la Délégation générale de l'Ontario à Bruxelles, en présence de l'ambassadeur du Canada en Belgique, M. D'Iberville Fortier, de l'ambassadeur du Canada près la Commission européenne, M. Richard Tait, et de l'ambassadeur du Canada près l'OTAN, M. John Halstead.

Dans l'après-midi, M. Davis a été reçu au siège de la Commission européenne par M. Gaston Thorn, président de la Commission, ainsi que par M. Étienne Davignon, vice-président chargé des questions industrielles, et par M. Wilhelm Haferkamp, vice-président responsable des affaires extérieures.



M. William Davis

A l'occasion de ses entretiens avec les dirigeants de la Commission, comme lors des diverses allocutions qu'il a prononcées à Bruxelles, notamment devant la Chambre de commerce du Canada et du Bénélux, M. Davis a souligné le désir de sa province d'accroître les liens économiques et culturels avec l'Europe.

Le premier ministre Davis a demandé aux Européens de faciliter l'accès de leur marché aux produits ontariens agricoles et industriels, et il s'est prononcé en faveur d'une plus grande coopération dans le domaine industriel. Il a cité notamment le secteur des télécommunications.

"L'Ontario veut devenir plus concurrentiel et ne pas se concentrer sur un seul marché, les États-Unis. Je suis venu ici dans cette intention et je propose à l'Europe de multiplier nos échanges mais par une coopération accrue, pas seulement dans un sens mais dans les deux sens", a souligné M. Davis.

M. Davis a terminé son séjour en Europe à Londres où il a prononcé un important discours sur les perspectives économiques de l'Ontario pour 1984, lors d'un banquet auquel assistaient des hommes d'affaires, des banquiers et des industriels.

A cause d'une indisposition du premier ministre Davis, la plupart des rendez-vous prévus à Londres ont dû être annulés.

Avant de rentrer au Canada, M. Davis a assisté à un concert donné par l'Orchestre symphonique de Toronto qui effectuait une tournée d'un mois dans sept pays européens.

M. Davis est rentré au Canada le 6 mars.